

VIMANA

NUMERO SPECIAL



C. E. R. E. I. C.

Janvier 70

SOUCOUPES VOLANTES

AFFAIRE SERIEUSE

REUNION PUBLIQUE DU 20 DECEMBRE 1969

"Le C.E.R.E.I.C. reçoit les voyantes de la Côte d'Azur"

Cette réunion avait pour but de faire connaître au public les prédictions de quatres voyantes ou astrologues, résidant sur la côte.

Etaient donc présentes :

- Mme ISA KIPKIANNA : astrologue amateur.
- Mme YANN : astrologue et voyante.
- Mme OLIVIA : voyante.
- Mme VACHERON : médium.

Après les présentations faites par Guy TARADE, Président du C.E.R.E.I.C., ces personnes ont, tour à tour, livré les résultats de leurs études. Il faut citer principalement Mme KIPRIANNA qui a développé, projections à l'appui, les thèmes astrologiques des principales capitales du Monde : PARIS, WASHINGTON, MOSCOU, PEKIN..., et Mme VACHERON dont les dons de médium ont fourni quelques réponses précises à des questions que lui posaient l'auditoire.

Toutes ces déclarations ont été enregistrées sur bande magnétique, ce qui permettra de vérifier, au fur et à mesure que se dérouleront les événements, le bien fondé de ces prédictions.

S'il fallait résumer en quelques mots l'essentiel de ce qui a été entendu, on pourrait dire :

Début d'année (mars, avril) agité, tant sur le plan social qu'international et ce, pas uniquement pour la France, mais pour toute la terre. Accalmie vers Juin pour certaines, vers Octobre pour d'autres ; cette accalmie pouvant être due à, ou entraîner un ordre social différent ou un changement de régime dans certains pays (France, Angleterre).

La séance s'est terminée sur les voyances Mme VACHERON qui, répondant aux questions posées par l'assistance, a confirmé, dans certains cas, les déclarations des trois autres personnes.

— : — : — : — : — : — : — : — : — : —

C.E.R.E.I.C.

APRES LES DOSSIERS DE L'ECRAN DU MERCREDI 10.12.1969

"Partisan ardent de la liberté, j'ai appuyé l'action du ministre de la Justice, en vue d'assurer mieux encore, les garanties des citoyens et j'ai accepté une réforme de l'O.R.T.F. Mais, j'entends que la liberté de l'information ne soit pas détournée de son sens et, que notre télévision et notre radio nationales soient réellement impartiales et dignes de notre pays dont elles sont et doivent être l'expression."

(Allocution radio-télévisée de Monsieur Georges POMPIDOU - Président de la République, du lundi 15.12.1969)

Pour beaucoup de téléspectateurs qui assistèrent au long débat des "Dossiers de l'Ecran", le mercredi 10 décembre 1969, sur la 2ème chaîne, il existe à l'O.R.T.F., une sorte de conspiration du silence qui s'est manifestée au grand jour, lors de la discussion sur les Objets Volants Non Identifiés, qui suivit la présentation du film "La Guerre des Mondes".

La liberté d'information chère à Monsieur Le Président de la République n'a pas été respectée. EN AUCUN CAS, LA RESPONSABILITE DE CET ETAT DE FAIT NE PEUT ETRE REJETEE SUR MESSIEURS ARMAND JAMMOT ET GUY DARBOIS LES REALISATEURS. En effet, avant l'ouverture du débat, Messieurs Jammot et Darbois affirmèrent devant Messieurs Paul MULLER, astronome, Jean Laclant, professeur d'histoire en Sorbonne, René Held, psychiatre, Le Lyonnais, journaliste scientifique, Edmond Campagnac, polytechnicien pilote et moi-même, que des pressions avaient été exercées sur eux, pour que Monsieur René Fouéré du Groupement d'Etudes des Phénomènes Aériens ne participe pas à cette émission.

QUI A EU INTERET A FAUSSER AINSI LA QUALITE MEME DE CETTE RENCONTRE, EN OPPOSANT QUATRE NEGATEURS DU "PHENOMENE SOUCOUBE" A DEUX CHERCHEURS, PARTISANS CONVAINCUS DE L'EXISTENCE DES O.V.N.I. ?

EN ISOLANT CES DERNIERS, ON ESPERAIT TOURNER EN DERISION, LEURS AFFIRMATIONS.

DANS UN SOUCI D'INTEGRITE ET AFIN D'ASSURER AUX TELESPECTATEURS UNE PRESENTATION EXACTE DU PROBLEME DEBATTU, IL AURAIT ETE NECESSAIRE ET JUSTE DE REMPLACER MONSIEUR FOUERE, NON PAS PAR MONSIEUR FRANÇOIS LE LYONNAIS, MAIS PAR UN AUTRE SPECIALISTE DU PROBLEME OVNI : AIME MICHEL, FERNAND LAGARDE ou RAYMOND VEILLITH.

En tant que Président d'un groupement d'études et de recherches sur les Mystérieux Objets célestes, nous fustigeons l'attitude de ceux qui ont interdit à René Fouré de paraître devant les caméras du Studio 4, de la Rue Cognacq Jay, et, nous nous demandons, si vraiment l'O.R.T.F. est obligée de subir la volonté d'éléments extérieurs ?

Nous voudrions savoir qui sont les personnes qui sont intervenues pour que le responsable du GEPA soit évincé du débat.

"Pour nous," poète "les maximes et citations synthétisent toute la sagesse populaire (donc celle des téléspectateurs), à Messieurs Muller, Le Lyonnais et Heed, nous livrons ces quelques mots de Kant : "La vérité ne triomphe pas toujours, ce sont ses détracteurs qui finissent par mourir." Que chacun d'eux comprenne pourtant, que ce n'est pas en répondant à côté d'une question, ou en jouant sur les mots, que l'on trompe la masse. Pour avoir voulu tout nier et ne rien retenir, les savants sont indisposés contre eux, la totalité des téléspectateurs et les quelques 150 lettres qui nous sont parvenues, après l'émission, nous prouvent que le public désire connaître la vérité sur le phénomène OVNI. Honoré Sclaier écrivait au siècle dernier : "L'éclat d'une révélation est comme celui d'un grand jour : il a besoin d'une aurore." En réalisant les Dossiers de l'Ecran du 10.12.1969, Armand Jammot et Guy Darbois nous ont offert cette aurore, nous sommes persuadés, qu'au nom de l'impartialité et de la liberté d'expression, ils nous donneront, demain, le "Grand Jour" que nous attendons tous.

Guy Tarade

G.E.O.S. FRANCE

SEUL CONTRE TOUS

Oui, ce mercredi 10 décembre 1969, devant les caméras de télévision, des Dossiers de l'Ecran au Studio 4, Guy Tarade fut véritablement seul, à lutter contre les représentants de la science officielle qui montreront le plus grand scepticisme, devant le problème des soucoupes volantes.

Guy Tarade trouva l'aide de Monsieur Edmond Campagnac qui décrivit une observation dont il fut témoin en compagnie de plus de 20.000 personnes à Madagascar. Observation qui, d'ailleurs, resta non identifiée, devant ce comité scientifique.

Nous sommes scandalisés, de la façon dont cette émission fut présentée, et il est inadmissible de composer une équipe, afin de débattre un problème, devant plus d'un million de téléspectateurs, en l'occurrence le problème des soucoupes volantes, en ne présentant que deux spécialistes en la question, opposés à quatre scientifiques.

Nous avons été surpris des explications et des affirmations que nous présenta Mr. Le Lionnais, journaliste scientifique, à propos des observations. En effet, il affirma, au cours de l'émission, que tous les cas avaient été identifiés, peut-être n'a-t-il pas lu le rapport Condon, dont nous contestons la façon par laquelle les analyses ont été faites mais qui, toutefois, demeure l'étude scientifique la plus sérieuse du monde. Même ce rapport laisse inexplicées près de 5 % des observations. Nous ne conseillons pas, à Monsieur Le Lionnais, si celui-ci désire continuer à présenter ces affirmations, de prendre connaissance des rapports du Projet Blue Book, qui renferme plus de 10.000 dossiers dont plus de 700 restent classés non identifiés.

Mais, je n'anticiperai pas et me contenterai de protester sur la conduite de cette émission, et terminerai sur ces paroles d'Ezechiel : "Fils d'homme, tu habites un milieu d'une engence de récalcitrants, gens qui ont des yeux pour voir, mais ne voient rien, des oreilles pour entendre, mais n'entendent rien....."

GERARD LEBAT

G.E.P.A.

PRECISIONS SUR LA PARTICIPATION DU G.E.P.A. A L'EMISSION
TELEVISEE DU 10 DECEMBRE 1969 "LES DOSSIERS DE L'ECRAN"

(2e chaîne)

M. Campagnac et moi-même devions figurer et nos noms avaient été publiés, dès le mercredi 3 décembre, dans les organes de presse spécialisés.

Le jeudi 4 décembre, M. Darbois m'a téléphoné, pour me dire que, d'ordre de la Direction Générale de l'O.R.T.F., il m'était interdit de participer à l'émission pour laquelle j'étais convoqué. Des notabilités scientifiques étaient intervenues, selon M. Darbois, près de la Direction.

La tête de M. Campagnac, toujours selon M. Darbois devait également tomber et c'est, paraît-il, M. Jannot, qui l'aurait sauvée d'extrême justesse, en faisant état, en haut lieu, des titres scientifiques et plus encore, de la qualité de témoin de l'invité qu'on avait décidé de sacrifier.

Un ou deux jours avant ces mesures d'expulsion, il avait été demandé à un ingénieur-docteur, M. Troublé, de prendre part à l'émission. On n'osa pas, tout d'abord, l'exclure car il avait été présenté, par un organisme officiel qui avait peut-être cru, à tort, qu'il ferait partie de l'équipe des "contre". On parvint, le vendredi 4, à lui faire notifier, par sa propre administration, l'interdiction de paraître Rue Cognacq-Jay.

Nous avons maintenant de bonnes raisons de penser que c'est sur les instances d'un membre notoire de l'Union Rationaliste que ces mesures d'expulsion furent prises.

L'opération fut d'une discourtoisie qu'il n'est pas besoin de souligner et dont il n'existe que de très rares exemples dans l'histoire des "Dossiers de l'Ecran".

Aucune explication réelle ne me fut donnée par l'O.R.T.F. et aucune notification écrite ne me fut adressée par cet organisme.

Comble d'ironie, M. Darbois, à qui des candidats antérieurs venaient de refuser leurs concours, m'avait dit tout au début : "Vous, au moins, vous n'allez pas m'abandonner !"

M. Campagnac qui, au cours de l'émission, devait exprimer le regret qu'on m'eût évincé, n'ayant pas eu le temps ou la présence d'esprit de le faire, et aucune explication de mon absence n'ayant été donnée au public, par les organisateurs, des parents, des amis et des membres du

Quant à ma complète disponibilité, elle pourrait être attestée par M. Darbois lui-même que j'ai vu le soir de l'émission, et aussi, par M. Le Lyonnais auquel j'ai vivement reproché, Rue Cognacq Jay, à sa sortie du studio, des indications grossièrement inexactes qu'il avait présentées aux téléspectateurs, à propos du rapport Condon.

De nombreuses personnes - dont quelques-unes au cours même de l'émission - ont protesté contre le fait qu'on ait exclu sans explication, un participant dont le nom avait été communiqué à la presse et qu'on ait déséquilibré le débat en mettant en ligne, quatre partisans du "contre" en face de deux partisans du "pour", ce qui plaçait d'emblée, ces derniers dans une position d'infériorité qu'on a encore aggravée, en laissant parler interminablement, leurs adversaires, ajoutant ainsi, à la disproportion du nombre, celle des temps de parole.

Je signalerai, que, de ce débat, inégal dès l'origine et dont les ficelles étaient, par trop visibles, René Barjavel a fait, avec le talent qu'on lui connaît, une critique aussi mordante que pertinente et spirituelle, dans le "Journal du Dimanche" du 14.12.1969, en page 14, sous la rubrique "Moi, téléspectateur" ; critique restituant à l'esprit scientifique, son caractère véritable qui est de prudence, de modestie et d'ouverture.

René Fouéré
Secrétaire Général du G.E.P.A.
Directeur de la Revue "Phénomènes Spatiaux"

SOUCOUPES VOLANTES : HALLUCINATION OU SECRET D'ETAT ?

Le 17 décembre 1969, M. Robert C. Seamans, secrétaire à l'Armée de l'Air des Etats-Unis, signait l'acte ordonnant la fermeture du "Projet Blue Book" : le "livre bleu" tenu par l'US Air Force, et sur lequel étaient consignées toutes les apparitions des Unidentified Flying Objects. Pour l'armée de l'air américaine, la chasse aux OVNI est terminée. Elle durait depuis 21 ans.... Il aura donc fallu "deux décennies aux spécialistes de l'Air Force pour s'apercevoir que les soucoupes volantes n'ont jamais existé ! Sachant que moins de quinze ans ont été nécessaires à la NASA, pour passer du premier satellite habité à la conquête de la Lune, nous devons convenir qu'il existe une hiérarchie obscure, dans l'intelligence des savants américains.....

Pour tous ceux qui, depuis des années, s'intéressent aux Mystérieux Objets Célestes, il ne fait aucun doute que le phénomène UFO arrive à un tournant de son histoire. En effet, c'est une agence fédérale privée qui va, maintenant, poursuivre aux USA, les investigations sur les OVNI. Déjà, le Dr. James, E. Mc Donald Doyen de Physique de l'Institut de Physique Atmosphérique de l'Université de l'Arizona et, le professeur Hyneck directeur de l'Observatoire Dearborn, chairman d'astrophysique et, depuis 1948, consultant scientifique du projet "Blue Book", viennent de signifier publiquement leur désaccord avec la décision de M. Robert C. Seamans.

En fait, le projet "Blue Book" n'existait plus depuis 1966, au mois de novembre, époque à laquelle, sous la pression de l'opinion publique, traumatisée par des centaines d'apparitions d'UFO, l'ex-président des Etats-Unis avait dû confié, à un organisme privé, l'étude de l'étrange phénomène. Hélas, cet organisme privé : La Commission du Colorado, que dirigeaient les Prs Condon et Hyneck se trouva dès son instauration "agie" par la C.I. A.I.E.U. ; Condon accepta cette contrainte et subit, en silence, les ordres qui lui étaient dictés. En chercheur intègre, Allen Hyneck s'insurgea contre de telles méthodes et refusa de signer le rapport final, déposé par ses collègues.

Malgré tout, le "Livre Bleu" de l'US Force renferme 12.097 cas, chacun dûment observé. 697 de ces cas n'ont trouvé aucune explication logique. Parmi ceux-ci, figure "le dossier Mantell", un pilote de chasse qui eut son avion désintégré en plein vol, par un UFO, le 7 janvier 1948.

Malgré un crédit de 539.000 dollars (2.964.000F) l'armée de l'air américaine ne put donner une explication

volèrent le 20 et le 26 juillet 1952, la Maison Blanche et le Capitole. Ces mystérieux engins évoluaient dans le ciel de Washington, à la vitesse de 3 Kms à la seconde...

Edward Ruppelt, un spécialiste des MOC qui avait participé au Project Blue Book, savait beaucoup trop de choses, sur les soucoupes volantes. Dans des interviews et, lors des conférences qu'il fit dans de nombreuses villes des Etats-Unis, Ruppelt affirma que ces objets célestes avaient une origine extra-terrestre. Comme Charles Maney, Wilbert Smith, Frank Edwards, M.K. Jessup, Adamski, Girvon et l'australien Miran Lindtner, Ruppelt mourut mystérieusement, victime, semble-t-il, du groupe 54/12....

Le problème des phénomènes insolites de l'espace est irritant à plus d'un titre. Les témoignages actuels nous troublent et ceux du passé défont toute logique. Des descriptions très précises de "S.V." ont été faites, depuis l'aube du monde, et aussi loin que l'on recule dans la nuit des temps, on découvre des textes nous rapportant leur présence. L'Avesta des Perses, les Védas Hindous, les manuscrits d'Egypte et l'Ancien testament sont autant des écrits qui nous enseignent que, depuis des milliers d'années, nous sommes régulièrement visités, par des êtres venant de l'espace, d'une autre dimension ou du temps... Nous avons relaté de très nombreux cas "historiques" dans "Soucoupes Volantes et Civilisations d'Outre-Espace" ; chaque jour, de nouvelles informations viennent grossir nos volumineux dossiers. Notre ami, Paul André Mer, a découvert dans "Histoire de la Magie" de J. Garinet, publié en 1818, la relation de faits maudits propres à nous séduire. Les voici :

--- A Lyon, sous le règne de Louis Le Débonnaire, successeur de Charlemagne, et troisième roi de la seconde race, on vit trois hommes et une femme descendre de navires aériens. Toute la ville s'assembla alentour, criant que c'était des magiciens payés par Grimoald, duc de Bénévent, ennemi de Charlemagne, et envoyés pour perdre les récoltes. On allait jeter ces êtres au feu quand, Agobard, archevêque de Lyon, accourut au bruit. Il prouva au peuple qu'il se trompait, que des hommes ne pouvaient descendre de l'air, et que la prévention les avaient abusés, à l'égard des quatre inconnus. Il fit si bien, que le peuple le crut et rendit la liberté aux ambassadeurs des sylphes...

En 842 et en 848, au mois de mars, des prodiges apparurent dans le ciel. Des armées infernales défilaient sous le clair de lune.

Lors du siège de Jérusalem, des apparitions identiques eurent lieu, dans le ciel de la Ville Sainte.

Il y a six cent ans, Jean Juvenal des Ursins, rapporta des choses mémorables, dans son "Histoire de Charles VI, roi de France".

fin du XVII "MM Michaud et Poujoulat, 1836 Tome second page 402)

Selon Jean Juvenal des Ursins, au mois de septembre 1395, une grosse étoile et cinq petites furent vues "au pays de Languedoc"... ces lumières semblaient se battre dans le ciel...

A.Claudin publia à Lyon, en 1875.76, 64 pièces curieuses dont les originaux ont paru, au début du XVIIe siècle. Il y est question de batailles dans le ciel, de signes précurseurs de la colère divine qui menace les criminels, les débauchés et les protestants.

Plus près de nous, et nous empruntons ce compte-rendu à l'excellente revue : "Lumières dans la Nuit" (Contact Lecteurs n° 100 Bis de Juillet 1969), c'est vers 1916, que se sont passés les faits que nous allons voir maintenant :

L'affaire se déroula sur le front de Verdun, alors qu'une escadrille allemande de 12 avions s'approchait des lignes. Soudain, un objet lumineux descendit au-dessus d'eux. Immédiatement, les 12 avions ont pris feu et se sont écrasés sur le sol.

Un seul pilote a survécu deux heures. Il était devenu aveugle mais non pas par sa chute. Lors de l'approche de l'objet, il entendit un sifflement. Sur les restes d'ailes retrouvées, on découvrit des traces d'une sorte de carburant inconnu et d'une odeur curieuse.

Le témoin visuel, qui fournit ces indications, est M.Pernot qui, âgé de 26 ans, à l'époque, était chef d'escadrille à terre au moment de l'incident. Les huit pilotes de son escadrille qui vivent encore, corroborent cette déclaration.

Mr.SCHIRCH qui enregistra ce compte-rendu fait le rapprochement entre la destruction de ces 12 appareils et un fait similaire qui s'est produit, vers la fin de la guerre d'Indochine, dans un lieu non précisé. Un DC3 militaire, piloté par un civil, volait à 5.500mètres environ, lorsque l'attention du pilote fut attirée par un sifflement aigu. Il vit une sorte de soleil très brillant se dirigeant vers lui, et à son passage, les deux moteurs de l'avion se sont arrêtés simultanément. A l'atterrissage, on s'aperçut que la peinture blanche du dessus de l'avion était craquelée et boursouflée et que le toit était brûlant.

FEU DU CIEL ET VORTEX.

Une des hypothèses les plus séduisantes sur la propulsion des OVNI a été élaborée par un Français, le capitaine Jean Plantier. Selon Plantier, il existe une énergie de l'espace, généralement stable donc imperceptible par définition, mais capable dans certains cas, de donner naissance à des particules matérielles. Cette sta-

Nous pouvons penser que l'espace sidéral est rempli, ou peut-être constitué par une énergie en équilibre stable ; à certains moments et en certains points, pour des raisons inconnues, l'équilibre serait rompu et une particule matérielle apparaîtrait, particule qui se trouverait immédiatement soumise à une force née du déséquilibre et donc accélérée jusqu'à disparition de cette force. On retomberait à ce moment en équilibre stable, mais il y aurait dans l'univers une particule de plus, douée d'une certaine vitesse. La rupture initiale se traduirait donc, finalement, par l'apparition d'une quantité d'énergie cinétique $c = mv^2$, M et V étant respectivement, la masse et la vitesse de la particule nouvelle.

Plantier, on s'en doute, pense aux particules cosmiques. Fred Hoyle en Angleterre, et Bruno Rossi aux U.S.A., qui poursuivent des recherches très poussées sur ces particules, admettent fort bien, la théorie du capitaine Plantier.

Si nous convenons qu'il existe, dans tout point de l'espace, une source potentielle d'énergie apparemment inépuisable, et qui peut se transformer en énergie cinétique, nous devinons que des pilotes d'un autre monde peuvent tirer de cette énergie, une force applicable à toute particule d'une masse quelconque, dans le sens, la direction et suivant l'intensité qu'ils désirent. On voit immédiatement un jeu d'enfant, puisque l'astronef trouve dans l'espace même, l'énergie nécessaire à sa propulsion. Les soucoupes volantes pourraient ainsi se déplacer dans le sens et la direction choisis par ses pilotes.

Suivons Jean Plantier dans sa thèse : l'astronef peut créer un champ dans lequel il tombe. Qu'allons-nous observer dans les parages d'un tel engin ? Très exactement, et dans tous les détails, ce que les témoins décrivent dans les observations de l'OC --- la concordance est d'autant plus stupéfiante que, quand Plantier imagina sa théorie, il ignorait jusqu'au nom de "soucoupe volante"...

Forme de l'engin de Plantier.

Le champ gravitationnel est notamment défini, on le sait, par la loi de l'inverse du carré des distances : le champ étant maximum en un lieu, son intensité diminuera avec le carré de la distance à ce lieu. Pour être déséquilibré par rapport à ce champ de cette sorte, l'engin devra donc être symétrique par rapport à un axe (celui de la ligne de force la plus intense), IL SERA DONC, SOIT CYLINDRIQUE, SOIT LENTICULAIRE. Nous voici, d'enblée, en possession des deux engins du folklore soucoupiste, la soucoupe et le cigare.

Supposons l'engin Plantier en stationnement à

ascendante. On verra les poussières et les feuilles mortes monter du sol entourbillonnant. Si l'engin démarre verticalement à vive allure, c'est une véritable trombe verticale que l'on observera.

Or, tout cela a bien été vu, par les témoins de soucoupes volantes. La "nuée" qui accompagnait les Hébreux dans le désert pourrait bien avoir cette origine et voici par exemple, des récits qui confirment la thèse de Plantier
Extrait de : "Liberté" Nice le 21.6.1946 (époque à laquelle les S.V. étaient ignorées)

Phénomènes météorologiques

Madrid : Un phénomène météorologique a causé des dégâts considérables près d'Altura, dans la région de Valence. Dans un ciel ensoleillé est apparue une épaisse fumée noire qui, en s'abaissant vers le sol, a produit une trombe assez violente, pour élever et transporter à 20 mètres, des gerbes de blé et des pierres. L'ouragan qui a duré une heure, a blessé plusieurs personnes.

En 1954, à Foncey, sur l'IGNON, le sol lui-même, fut comme sucé. Ce trou "impossible" fut contemplé avec stupeur, par la maréchaussée, la gendarmerie de l'air et de nombreux enquêteurs.

Le 28 octobre 1958, M. Jean Boyer, habitant Beyron de Motmaur (Hautes-Alpes), circulait près d'Aspres-en-Buech, lorsqu'une soucoupe volante décolla devant lui : le témoin devait déclarer : "Tout à coup, l'engin s'éleva à une vitesse vertigineuse. En même temps, je ressentis les effets d'un déplacement d'air qui secoua également ma fourgonnette.

Dans la nuit du 18 juillet 1967, après le passage d'un cigare volant, au-dessus de St Tropez, M. Nicolas Cucurullo, un pêcheur, montra au reporter de Nice-Matin, de surprenants oursins de grands fonds multicolores, qui avaient été arrachés de leurs rochers, par "l'attraction" du HOC.

Au mois d'octobre de la même année, une soucoupe volante se mit à tourner au-dessus d'un village de Dymper, En Inde. Les habitants, sidérés, la virent se poser près d'un petit cours d'eau qui alimente leurs champs. Ils racontèrent qu'elle s'ébroua, ensuite, comme un jeune animal et aspira toute l'eau de la rivière, avec d'assourdissantes explosions...

Ces quelques faits peuvent éclairer d'un jour nouveau les "pluies de grenouilles", de pierres et même de blocs de glace. Si un OVNI stationne à la verticale d'un point où se trouvent ces trois éléments, il entraînera avec lui, dans son ascension, grenouilles, pierres et

taines de kilomètres de leur point d'origine. L'hypothèse d'engins fonctionnant par manipulation de champ gravitationnel entraîne des dizaines de conséquences physiques, décrites par Plantier avant toutes références aux soucoupes volantes.

Des faits curieux mais peut-être pas inexplicables

En 1969, les membres de l'APRO, organisation américaine d'études sur les U.F.O., reçurent une lettre, leur assignant leurs fonctions dans cet organisme, y compris la demande suivante d'information :

A l'avenir, nous serons intéressés par la relation existant entre la position du ou des engins observés et les installationssuivantes :
Lignes de force, centrales électriques, barrages, retenues d'eau, réservoirs d'eau, lacs d'eau douce, rivières, stations de pompage d'eau, bases militaires, bases de recherches, grands centres de population, centres administratifs importants, antennes radio militaires, de police ou commerciales, émetteurs ou réémetteurs de T.V." L'APRO ajouta à cette liste : "Centres pétroliers, réservoirs de pétrole raffineries, entrepôts pétroliers, usines de produits chimiques."

Cette consigne de l'APRO, à ses adhérents, fut très certainement motivée par des faits non révélés au grand public. C'est ainsi que, nous savons qu'en France même, le centre atomique de Pierrelatte a été survolé le 13 novembre 1965. Trois mois plus tôt, le 26 août, vers 19H15, M. René Greenbaum, qui roulait sur la N° 580, près de Marcoule (route du Puy à Toulon), vit avec sa femme, deux "S.V." qui évoluaient à environ 150 mètres du sol. Pendant 3/4 d'heure, les témoins suivirent l'évolution des deux MOC et les photographièrent en couleur. Semblables à des assiettes renversées, les OVNI paraissaient avoir un diamètre de 80 mètres. Ils ne brillaient pas au soleil, et glissaient sans bruit dans le ciel. Si l'on sait que cette zone aérienne est interdite à la navigation comment se fait-il qu'aucune tentative d'interception n'ait été tentée ?

Dans la liste des "Faits Maudits" qui sont en corrélation avec les OVNI, nous pourrions citer cet incident, survenu un beau jour d'août 1966, au sein du poste de commande d'une fusée atomique Minuteman, enterré à 20 mètres, au fond d'un silo, quelque part dans le Dakota. Toute l'installation subit un black-out électronique total, au moment même où le personnel de surface signalait l'apparition d'une soucoupe volante, déjà repérée à 30.000 mètres par les radars. A la même époque, dans une autre partie du Dakota, des pilotes prirent en chasse, un objet dix fois ou cent fois plus rapide qu'eux...Après l'épisode du silo, plongé dans les ténèbres, un officier de police

mais je craignais qu'on m'accuse d'hallucinations!!!"
M.Kroutchev, lors de sa visite aux E.U., disait au Président Eisenhower : "Ainsi, vous pourriez déclencher une guerre presse-bouton, parce que vos radars auraient détecté un train de soucoupes arrivant du Grand Nord."
Quelques jours plus tard, M.Malenkov, tout en levant les yeux vers le ciel étoilé, en Californie, déclara de façon narquoise aux journalistes rassemblés devant son hôtel :
"Bonne nuit, Messieurs, et n'oubliez pas que je suis venu proposer à votre Président, une alliance contre les Martiens

Comme on s'explique toujours mieux de vive voix, en cas d'urgence, que par l'intermédiaire des chancelleries nous voyons dans l'affaire des OVNI, une des raisons de l'installation du télétype rouge !

L'électronique domine actuellement toutes nos activités, et sur le plan militaire, tous les systèmes offensifs et défensifs lui sont soumis. Une méprise pourrait avoir des conséquences tragiques pour l'humanité toute entière. Que des "fantômes" apparaissent sur plusieurs radars et à l'Ouest comme à l'Est, un arsenal atomique complet menace de se dévider sur le monde...

Les effets physiques de MOC, sur les installations radio ont été rapportés un peu partout sur la planète.

Le 6 novembre 1957, à 21H, une observation faite près du lac Baskatong, au nord d'Ottawa, et mentionnée par H.A.Mebane, peut être résumée comme suit : H.Jacobsen et trois de ses amis, écoutaient la radio sur un poste à pile lorsqu'ils aperçurent une brillante sphère lumineuse jaune blanche, d'un diamètre apparent inférieur à celui de la Lune, quise tenait immobile, apparemment quelques centaines de pieds, au-dessus d'une colline, située à deux ou trois miles. Du haut et du bas de la sphère, jaillissaient des cônes de lumière qui illuminaient les arbres et la surface inférieure des nuages. Les témoins ne recevaient plus la radio. L'un d'eux qui possédait un poste à ondes courtes découvrit qu'il ne pouvait même plus capter les signaux horaires, mais qu'il recevait, sur une courte longueur d'onde un signal extrêmement puissant, rapidement modulé, "un peu comme du morse, mais ce n'était pas du morse" - le témoin est technicien électronique. Ce signal était si fort, qu'il avait bloqué le récepteur, effet bien connu des personnes qui habitent à proximité d'un émetteur puissant. Quinze minutes plus tard, l'objet partit lentement, vers le sud, entrant dans les nuages. A 21H30, il avait disparu, et la radio fonctionnait à nouveau normalement.

Le 10 novembre 1961, l'agence TANYOUG transmet la dépêche suivante intitulée : "INCIDENT RADIO.ELECTRIQUE MYSTERIEUX EN CROATIE" : Belgrade : Il y a quelques jours, l'émission radio diffusée par la station locale de radio de la ville croate de Vukovar, a brusquement cessé. Dans le studio, les lumières se sont éteintes, puis ont cligno-

accusé une forte augmentation de la tension électrique. Au même moment, un étrange nuage gris sombre passait au-dessus de la ville, pour disparaître rapidement poussé par le vent. Un technicien de la radio, écrit le journal belgradois POLI-TIKA, a observé un autre phénomène insolite. Plusieurs tubes d'éclairage à vapeur de sodium, qui se trouvaient sur une étagère isolée de tout appareil ou fil électrique, se sont mis à émettre de la lumière. Aucune explication scientifique n'a été trouvée jusqu'à présent, au rapport, s'il y en a un, entre le nuage et les phénomènes observés à la station radio.

Au mois de février 1969, les habitants de Miami, (Floride) furent intrigués par d'étranges "nuages" qui émettaient un bruit semblable à celui d'un envol d'oiseaux. Les services de la météorologie ont été incapables d'expliquer ce phénomène, et pour beaucoup, il s'agissait d'OVNI bruyants d'un type encore totalement inconnu.

Dans la dernière quinzaine de décembre 1968, les habitants de Angers purent voir dans le ciel de leur ville, pendant 3 Heures, un objet lumineux qui évoluait lentement. Ce MOC disparut d'un seul coup, mais dans un fracas étourdissant...

Les services secrets anglais seraient en possession d'un étrange objet : une mini-soucoupe volante ! -- Cet engin découvert en pleine campagne fut soumis à une analyse poussée. De forme discoïdale, il comportait en son sein, un deuxième disque qui tournait sous l'action d'on ne sait quelle énergie ! Au bout de quelques heures, le disque intérieur se volatilisa totalement. Pour certains, la mini-soucoupe serait une arme larguée par les vaisseaux de l'espace. Arme dont l'action serait en rapports avec des perturbations atmosphériques anormales.

Le 28 avril 1967, un objet volant triangulaire était observé en plein après-midi, dans le ciel de Crocq (Creuse). Entouré d'une auréole bleue, l'objet se tenait immobile à la verticale, du vieux donjon qui domine encore le village. Après deux heures et demi, le MOC reprit de l'altitude et disparut dans l'infini du ciel.

Quelques semaines plus tard, un fantastique ouragan déferlait sur treize communes, qui furent déclarées sinistrées par le Ministre de l'Intérieur. Le 12 mai 1967, une soucoupe volante resta plusieurs heures stationnaire, au-dessus de la forêt de Fontainebleau. Mr. Hennequin, membre de la Commission CURANOS qui fut un des témoins de l'apparition lui attribua la taille d'un Boeing. Volant à faible allure, ce mystérieux objet céleste était lui aussi de forme triangulaire. Le 25 mai, une tempête sans précédent déracinait 25.000 arbres dans une Nuit. Monsieur Sarcelle, ingénieur des Eaux et Forêts, déclara à la presse, que jamais une telle catastrophe n'avait été enregistrée dans cette région, aussi loin qu'on remonte dans le passé, ce sont les archives qui en font foi.

Le 24 juin 1967, une nouvelle tornade dévastatrice

dévastait plusieurs localités du Nord de la France. Une des régions les plus éprouvées, fut celle de Mazingarde, où s'élève le Centre de Production de matières premières pour les bombes françaises H.

Pourrions-nous vraiment nous offusquer si, un peuple d'un autre espace se livrait sur notre planète, à des expériences visant à en modifier l'aspect et la flore ? Non, car comme l'a révélé M. Kaminsky, directeur de l'Observatoire et de la station de repérage de satellite de Bochum (Allemagne Fédérale), les russes prévoient l'envoi, sur Vénus de bactéries qui produisent de l'oxygène, pour en adapter le climat aux besoins vitaux de l'homme.

Le 14 décembre 1969, Monsieur G. Lathan, Principal responsable des missions sismiques "Apollo", déclarait au cours d'une réunion de l'Union géophysique américaine : "J'ai l'intention de proposer à l'Académie des Sciences des E.U. qu'elle envisage sérieusement la possibilité de faire exploser un engin nucléaire sur la face cachée de la Lune". Il ajoutait : "Je comprends fort bien que cela pourrait se heurter à des difficultés d'ordre politique". Ce feu d'artifice de quelques kilotonnes devrait avoir lieu après le vol "Apollo 15", soit fin 1970 début 1971...

OVNI ET ESPIONNAGE

Pour de très nombreuses personnes, les soucoupes volantes ne sont pas des engins extra-terrestres mais des véhicules spatiaux construits par une nation de notre planète. Cependant, on voit mal, un Pays possesseur de tels vecteurs de transport ultra-rapides, se livrer à des survols de pays susceptibles de devenir un jour ennemis ! Une panne dans le système de propulsion des engins les plus perfectionnés est toujours possible et l'on comprend fort bien que les créateurs d'appareils possédant de telles capacités techniques refuseraient d'expérimenter ceux-ci, au-dessus des territoires voisins. Souvenons-nous de l'affaire du Lockheed U 2 qui fit échouer une conférence mondiale pour la paix. C'est avec surprise que le monde apprit l'existence de ces appareils espions. Pourtant, dès juin 1959, la revue scientifique française "Science et Vie" donnait une parfaite description des "U.2" et de leurs missions d'espionnage qui s'effectuaient au-dessus du territoire soviétique. Georges Dupont et Jean Vincent qui avaient rédigé l'article intitulé : "La guerre atomique n'aura pas lieu" n'étaient que de simples journalistes bien informés et non des espions.

L'ère des avions espions est maintenant périmée et Américains et Soviétiques ont mis en orbite, autour du globe, plus de 400 satellites de renseignements. Des experts en uniforme, installés dans des citadelles interdites suivent à chaque minute, sur des tableaux noirs, le passage ou la chute des satellites espions. Les services secrets bénéficient de toutes les données collectées par ces "yeux stellaires". Les E.U. ont pu ainsi dresser une carte complète des usines atomiques de la Chine Rouge. La C. I. A. exploi

exploitant les informations ainsi reçues a été en mesure de prévoir, avec exactitude, chaque expérience nucléaire chinoise.

Les Soviétiques lancent, depuis la base de Plestsk, à environ 800 kms de Moscou, des engins "Cosmos" qui tournent autour de la planète, sous un angle de 65° par rapport à l'Equateur. Leur orbite variable se situe entre 150 et 400 kms. Ces satellites reviennent sur terre, après 8 à 15 jours de mission, "gavés" de photos et de films.

Les "Midas" et "Samos" américains peuvent photographier des objets dont la longueur n'excède pas 30 cms. Les "Midas" sont équipés d'instruments sensibles à la chaleur et aux rayons ultra-violetts ainsi qu'aux rayons X.

Nous devons admettre que, très souvent, les données du problème que nous étudions ont été faussées comme à plaisir. Chacun se souvient de cette gigantesque farce, montée par des étudiants anglais, au début du mois de septembre 1967. Les Carabins avaient fabriqué des dizaines de "S.V." en fibre de verre, puis réparti ces "choses" dans le Kent, le Somerset, et le Berkshire. Cette répartition géographique parfaitement coordonnée paraît, cependant, échapper à l'échelle de la simple farce pour passer à celle de l'intoxication.

Des témoins de bonne foi, se trouvent parfois, désabusés par des phénomènes aériens inconnus : météores, ballons sonde, satellites, etc... Après enquête, l'identification de l'engin qui provoqua leur émoi se fit très rapidement. C'est ainsi que nous avons pu, le 24 septembre 1969, déterminer l'origine d'un MOC qui resta stationnaire plus de trois heures au sud-est de Nice. Entravé par un filin en nylon de quinze kilomètres de long, cet immense ballon intrigua des milliers de personnes de Menton à Toulon.

De très nombreux cas d'observations doivent être classés avec la mention "données insuffisantes". D'autres au contraire, appartiennent à ce que les américains intitulent : "Slang Crackpet" et qui se traduit, en français, par fanatique, visionnaire, ou rêveur. Dans cette catégorie, sont compris tous les rapports de personnes qui prétendent avoir parlé avec l'équipage d'un disque volant, être montées à bord d'une soucoupe, ou avoir volé dans un de ces astronefs. Nous savons, cependant, que dans la dernière catégorie de témoins que nous venons de citer, certains sont absolument sains de corps et surtout d'esprit, ce qui n'est pas fait pour nous faciliter la tâche.

Nous avons rencontré deux personnes dont la réputation et la bonne foi ne peuvent être mises en doute, qui nous ont affirmé avoir vu des pilotes de l'espace, près de leur engin. La première nous a été présentée par un commandant de bord de la compagnie Air-France, le témoin était son propre père, qui avait vu dans le sud algérien, une sphère lumineuse se poser à quelques dizaines de mètres de lui, puis émerger de celle-ci, un petit être, pas plus grand qu'un enfant. Saisi par la peur, le témoin s'enfuit en courant...

Le second témoin est, ce que nous désignons sous le terme de "contacté", une personne à qui les occupants d'un OVNI, se sont adressés. Il s'agit d'un ingénieur de la région bordelaise, qui, à l'époque, travaillait au Sahara, pour une firme pétrolière française. Ce dernier confia son étrange aventure à quelques intimes et ne comprend toujours pas les raisons qui ont motivé cette recontre !

Au cours de l'année 1959, une dépêche "Top Secret" émanant du Gouvernement US arriva dans tous les ministères des Affaires Etrangères du Monde. Le texte laconique disait à peu près ceci :
"Une soucoupe volante s'est écrasée aux USA. Ses occupants ont été récupérés intacts, ainsi que la soucoupe. Mais, malgré les maints efforts des médecins, les êtres n'ont pu survivre. Ces êtres avaient une apparence humaine".
(Origine de cette information : Ministère des Affaires Etrangères de Tunisie)

Un physicien français, qui croit aux soucoupes volantes, nous disait dernièrement :
"Supposons que les êtres qui pilotent ces engins nous veuillent du bien ou du mal. Cette alternative n'est pas évidente mais admissible ; supposons, pour l'instant, que leurs intentions sont bonnes : ils désirent prendre contact avec nous, afin d'apporter quelques retouches à notre civilisation complètement dégradée par l'argent, le vice, la guerre et nous faire bénéficier de leur avance scientifique, non peut-être par altruisme mais pour une cause simplement de logique universelle qui nous échappe. Nous pouvons admettre leur altruisme car ils doivent avoir dépassés le stade infantile des guerres, des souffrances imposées aux hommes par d'autres hommes. Ce contact est difficilement réalisable sur terre, bien qu'ils aient essayé mais ils se sont vite rendus compte du niveau de notre psychisme et jugent cela très difficile, dangereux sûrement, en potentiel de folie, que cela peut supposer chez des êtres inaccoutumés à des mouvements de pensées violentes.

Alors, ils ont attendu l'expérience lunaire sur un terrain, si j'ose dire neutre, car s'il n'y a pas d'atmosphère terrestre sur la Lune, il n'y a pas non plus d'atmosphère "humaine".

important, car nos astronautes en scaphandre, vont rencontrer, comme eux, des gens en scaphandre, d'une taille différente sans doute, mais sur la Lune, cela est permis. Une espèce d'identification s'établira ainsi, au premier niveau, celui de l'aspect physique. Ces "Martiens" ou "Vénusiens" ou "Plutoniens" ou autre chose, savent qu'ils auront devant eux, des interlocuteurs valables, suivant l'expression moderne bien connue, Pourquoi ? Simplement, pour des raisons de choix. Les astronautes ne sont pas des gens communs. Leur équilibre psychique a besoin de solidité pour supporter la sensation de prisonnier de l'inertie qu'ils éprouvent instantanément, en présence de ces êtres plus mobiles, plus nombreux sans doute. Ils seront à leur merci, sans le secours de la Terre belliqueuse, toujours prête à une guerre, mais trop éloignée pour intervenir; les voyageurs deviennent les ambassadeurs les plus qualifiés, pour subir le choc psychologique dû à la rencontre d'une population active, organisée dont ils se sentiront les "invités".

Ce choc sera agrémenté de quelques autres dont, celui, non moins important, du silence. Imaginez le choc, sans bruit, d'un marteau sur un rocher, vous ressentez la vibration dans votre bras, mais rien dans les oreilles. Sous l'effet des dilatations, formidables, les rochers entiers, des pans de montagne éclatent et tombent au fond des vallées, en silence, comme des blocs de nuages dévalent le long des parois. Vous convenez de la nécessité d'envoyer là-haut, des hommes d'une trempe spéciale, ayant peut-être pensé, déjà, à tous ces problèmes, s'attendant au pire, à l'inattendu.

Les "Martiens" n'ignorent pas l'intelligence de l'Homme et sa propension pour l'élite, mais ce qu'ils ne peuvent pas comprendre et qu'ils se voient contraints de constater, c'est cette aberration du comportement à l'échelle planétaire de ces étranges "Terriens", capables d'apprécier la 9^e Symphonie et de créer les Camps de la Mort, d'apprécier la haute et divine poésie et d'oublier l'existence de ces camps, après 30 ans seulement d'un passé que les films et les ouvrages nombreux, pourtant, ne parviennent pas à rafraîchir efficacement, de séparer l'humanité en blocs capitalistes et communistes, sans autre imagination que celle de diviser les hommes, suivant deux seulement de leurs tendances, apparemment opposées.

Ces "Martiens", trop évolués, ne parviendront jamais à comprendre cette division, cette incapacité de trouver la solution de compromis intelligente, assurant le compromis entre la nécessité inéluctable de l'évolution vers un socialisme restant à définir et le besoin d'indépendance de l'Homme, qui semble s'opposer

à cette forme de destinée et, n'ayant pas accepté encore une solution, se livre aux spéculations des joueurs d'échecs planétaires et accepte des conflits exutoirs. Que de choses pourront-ils comprendre à cette humanité-musée portant en elle sa destruction.

Ils descendront au psychisme humain, par nos ambassadeurs, comme nous descendons au psychisme des animaux par des spécialistes. Ils pourront ainsi, nous parler notre langage avec bienveillance...

Si, les "Ouraniens" nous veulent du bien, il faut s'attendre un jour prochain, à écouter la voix altérée de nos cosmonautes édicter des conseils aux terriens que nous sommes, car eux, ne le seront plus. Pionniers de l'espace, ils auront définitivement perdu le goût des controverses stupides, criminelles, des intérêts absurdes de tel ou tel régime politique. Les cosmonautes ont opéré la mutation et ne reviennent certainement plus au sol, avec le même psychisme."

Rappelons que le colonel Broman avait déclaré le 14 février 1969, devant les caméras de la télévision italienne que, "des êtres vivants existaient sur d'autres planètes que la Terre. L'Univers devait-il préciser, est trop vaste, pour que l'on n'accepte pas l'idée qu'il y a des êtres vivants ailleurs, dans l'espace. Il n'est pas possible que la Vie ne se trouve que dans une petite partie, sur la Terre".

Des cosmonautes ont vu des OVNI, c'est un fait certain. James Mc Divitt filma, en 16 mm, un engin extra-terrestre durant son vol orbital, le 4.6.1965.

Dans Etude Soviétique de Mars 1969, n°252, article intitulé : "Bientôt des Stations Orbitales" - Vladimir Chalotov affirme qu'il a été surtout frappé par le spectacle grandiose qu'il a vu, après le désarrimage des vaisseaux cosmiques. Nous avons tiré nos vaisseaux, avec Boris Volynov, et, à travers le hublot, j'ai aperçu, volant à côté, un énorme engin avec la Terre, au loin...

En février 55, Moscou fut survolé par un énorme cigare volant et, aujourd'hui, la presse soviétique n'occulte plus les rapports concernant les OVNI. La venue de Jacques Vallée à Moscou, en 1966, et sa rencontre avec Alexandre P. Kazantzev, membre de l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S., paraît avoir été déterminante pour l'institution de la Commission Permanente, chargée d'étudier les phénomènes insolites de l'espace. Malgré le rapport négatif de la Commission du Colorado, malgré la fermeture du Blue Book, de l'US Air Force, les soucoupes volantes sont toujours présentes. Le 1.1.1970, un énorme disque volant, doté de hublots, survola la banlieue de Panama. Il émettait une intense lumière et venant du Mexique, se dirigeait vers le Pacifique.

Le Président de La Commission Américaine de l'Energie Atomique, le docteur Glenn Seaborg, a fait, dernièrement, à Moscou, des révélations fracassantes sur les UFO. Des déclarations de ce savant, il ressort que les équipages des vaisseaux Apollo VIII, X, XI, XII, ont vu sur la face cachée de la Lune, des engins extra-terrestres.

L'hebdomadaire "Valeurs Actuelles" n° 1725, du 22/12/1969 publie de larges extraits des "Confidences" du Dr. Glenn Seaborg et nous sommes persuadés que l'activité de ces mystérieux engins va aller croissant tout au long de l'année 1970. Notre humanité est en voie de mutation, l'Ere du Verseau sera aussi celle de la révélation, et les Ecritures nous assurent : "Il n'est rien de caché qui ne sera révélé, rien de secret qui ne sera mis à jour et percé." "Confiant dans l'avenir, nous attendons avec sérénité la phase décisive qui se prépare, car nous sommes persuadés que ce sera celle des contacts."

